

Le Carré de soie, une belle réalisation

Un projet exemplaire. Cette première couronne de l'agglomération lyonnaise, trop longtemps mise à l'écart, a été promise à un formidable projet issu d'une véritable volonté politique.

Dès 2002, le Grand Lyon a décidé de mettre en œuvre un projet de pôle de loisirs et de commerces et la rénovation de l'hippodrome sur le site de la soie entre Villeurbanne et Vaulx-en-Velin.

Que ce soit en matière de rénovation urbaine, de développement durable, d'emploi, et d'attractivité, le pôle du Carré de Soie (avec une extension de la ligne métro et le pôle multimodal) est une vraie réussite et nous sommes persuadés qu'il connaîtra un grand succès. ■

Groupe **Radical de Gauche** - Grand Lyon Demain

La roue tourne

Les Grands Lyonnais sont désormais très attachés à Velo'V. C'est même l'ampleur du succès qui crée quelques problèmes de gestion. C'est en fonction de ce contexte (forte attente des utilisateurs, difficultés de gestion) qu'il faut lire les changements apportés à Velo'V. Le gestionnaire cherche une viabilité plus assurée du contrat, et le Grand Lyon des améliorations du service.

De fait, l'avenant ajouté en février à la convention entre le Grand Lyon et JCDecaux apporte un certain nombre d'améliorations pour l'utilisateur (création d'abonnements journée ou possibilité de rechargement de compte par Internet).

Mais il y a quand même une augmentation très notable de la tarification au-delà de la demi-heure de gratuité. Cette augmentation est justifiée par le fait qu'elle ne touche qu'une minorité des utilisateurs, et qu'elle permet une meilleure rotation des vélos.

Nous n'avons pas lieu de mettre en cause les données qui nous sont communiquées pour justifier ces hausses. Malgré tout, pour une transparence plus complète, il serait utile à l'avenir d'avoir un véritable rapport annuel qui nous permette de suivre l'évolution des usages de ce service. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne

04.26.99.38.83

groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

Les derniers remparts de la proximité

Le 12 février, les groupes d'élus du Grand Lyon, ont été entendus par la mission sénatoriale dans le cadre de la réforme des collectivités territoriales. L'occasion nous a été donc donnée de nous exprimer sur le sujet.

Depuis E. Balladur a rendu son rapport au Président de la République. Si les propositions et préconisations avec pour base d'action le volontariat, nous restons toutefois vigilants.

Notre groupe, fort de ses 22 élus essentiellement maires de communes de tailles diverses, regroupe près des 40 % des communes du Grand Lyon. La vision du groupe est donc empreinte de pragmatisme alimenté par la réalité de terrain et la proximité vécue au quotidien.

Nous avons délégué au Grand Lyon nombre de compétences communales et attendons en retour de ce transfert des services et investissements pour nos habitants. « Coopération intercommunale » a pour nous un véritable sens et constitue le moteur de notre action : participation à l'exécutif, contribution et soutien aux projets d'agglomération mais exigences quant aux services rendus dans nos communes.

Mais ne trompons pas, que signifie pour le citoyen notre intercommunalité ? Une nébuleuse inaccessible, un territoire hétérogène et donc une méconnaissance des responsabilités communales et intercommunales. Il ne reconnaît, bien souvent, comme interlocuteur privilégié et responsable, que le maire, voire ses adjoints. Nous restons de fait le dernier rempart de la proximité. Les choses devraient évoluer vers une grande métropole aux compétences et pouvoirs élargis. Nous ne sommes pas contre ce fait, mais quelle serait la taille optimale et pertinente de ce grand ensemble ? Quel type de gouvernance ?

Quelle que soit la structure résultant de cette réforme il faudra conserver un humanisme de proximité et assurer aussi une responsabilité aux hommes de terrain. Le maire ne doit pas devenir un maire d'arrondissement sans pouvoirs ni moyens, métamorphosé en un pot de fleurs isolé dans une structure déshumanisée.

Loin d'être des inconditionnels de nos frontières communales administratives, nous avons déjà expérimenté des regroupements informels, assis sur des logiques territoriales, et non politiques (conférences des maires, agendas 21 locaux...).

Les territoires du Grand Lyon sont tous différents et cette différence nourrit l'intercommunalité ; pourquoi pas la future métropole ? ■

Groupe **Synergies-Avenir**

Contact chargée de mission : 04 78 63 45 84

Du Grand Lyon à Lyon métropole

Dans le cadre de la prochaine réforme des collectivités territoriales, le Président du Sénat, Gérard Larcher, a tenu à entendre les élus de la région lyonnaise pour comprendre comment les élus locaux envisagent la transformation des compétences de leurs collectivités respectives.

La force des spécificités de l'aire lyonnaise emporte l'adhésion de chacun à renforcer le rôle du Grand Lyon et à envisager le renforcement de ses compétences en lui transférant une partie des prérogatives du conseil général.

Dans le même temps, le département ou la région verront leurs compétences clarifiées pour éviter les écueils qui mènent trop souvent à l'immobilisme et à l'absence de décision.

Une fois le rôle de chaque collectivité déterminé, il sera nécessaire de donner à l'ensemble des élus la légitimité démocratique qu'il convient. Ainsi, selon le cadre de compétences et le mode de désignation des représentants qui siègeront dans les différentes instances, les citoyens pourront s'orienter plus facilement vis-à-vis des rôles de la métropole, du département ou de la région. Pour enrichir la démocratie directe, il serait souhaitable que les habitants de la future métropole de Lyon puissent élire au suffrage universel leurs représentants au sein de cette instance.

Cette évolution implique la refonte du maillage

local, et essentiel, des communes et la construction d'une instance politique qui ne soit pas la somme d'intérêts particuliers mais la voix d'une volonté et d'un projet de métropole aussi bien sur les enjeux économiques que sur les questions sociales et de proximité.

Les transferts progressifs de multiples compétences entre les communes et le Grand Lyon préfigurent le glissement qui consacrera la naissance de la future métropole. Par choix ou par nécessité, cette évolution est inéluctable au rayonnement de notre territoire.

En corollaire, cette mutation signifie que les entités constituantes de la métropole soient traitées de façon uniforme et que les disparités fiscales soient assimilées à un système unique pour chaque acteur économique.

La réforme des collectivités vise un triple objectif de simplification du « mille-feuilles » administratif, d'efficacité du service rendu et d'optimisation financière.

La réutilisation des potentiels de nos territoires doit nous permettre de saisir l'occasion d'élever la métropole lyonnaise comme un modèle de dynamisme et d'ambition. ■

Groupe « **Ensemble pour le Grand Lyon** »

Quelle réforme pour le Grand Lyon ?

Pour fonctionner plus efficacement, être reconnu par les citoyens et être plus fort dans la compétition économique mondiale, le Grand Lyon a besoin : d'une gouvernance, d'une légitimité et d'une taille critique. Cette dernière doit être portée à une centaine de communes (1,5 millions d'habitants), pour exercer des pouvoirs renforcés permettant de mieux savoir « qui fait quoi » dans la Cité. Cette meilleure lisibilité concourt à une légitimité démocratique renforcée par l'élection au suffrage direct des conseillers. Car peut-on aller vers des « Cités-Etats » puissantes sans cette légitimité ? De même elles ne doivent pas devenir de nouveaux « Léviathans ». Leur progrès en poids et en taille doit s'accompagner d'un progrès dans la gouvernance par une transposition des règles élémentaires du « management » et l'organisation de la proximité avec les habitants. La solution pour être plus efficace, mieux reconnu et plus fort : le couple Métropole-Région. En réduisant le « millefeuille » administratif grâce au partage des compétences du Département, il représente les deux jambes sur lesquelles s'appuie une bonne gouvernance territoriale. ■

Groupe **Mouvement démocrate** Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Accompagnons le développement d'une **métropole durable**.

Bientôt, nous aurons un événement centré sur le cinéma. Dans une agglomération qui a vu les frères Lumières inventer le Septième art, c'était une nécessité. Ce sera un élément supplémentaire pour la visibilité internationale de notre territoire. Le Groupe Centristes et Démocrates souhaite que l'ensemble des communes et des habitants du Grand Lyon soient associés. Ainsi, le Grand Lyon accompagnera les retrouvailles entre les citoyens et le Grand Ecran. Associer les citoyens au développement de l'agglomération dans tous ses aspects, c'est une mission essentielle, que les services communautaires s'attachent à réaliser en permanence. D'ailleurs, quel meilleur moyen que les transports pour créer ce lien? C'est pourquoi nous nous réjouissons de la mise en service de ligne T4. Les modes de déplacements doux sont notre avenir. Notre planète, nous le savons, va mal. Aidons-la par une démarche quotidienne responsable, en les utilisant. De plus, avec Vélo'v, le Grand Lyon s'illustre comme une agglomération pionnière. Demain il faudra payer un

peu plus cher, mais pour un service supérieur, car toute amélioration nécessite des sacrifices. Tout ceci renforce l'exemplarité du Grand Lyon. Avec la réforme en cours de l'organisation territoriale de la France, le groupe Centristes et Démocrates espère que seront créées de vraies métropoles dotées de compétences élargies leur permettant de gérer leur territoire de manière cohérente, tout en gardant à l'esprit cette nécessaire proximité que les communes et le Maire symbolisent. Quelles que soient les évolutions, il nous semble impératif de respecter un principe de base, la démocratie. C'est la condition indispensable pour donner toute leur légitimité à nos institutions et ainsi rendre des décisions dures mais nécessaires compréhensibles par la population. La démocratie locale reste la meilleure voie pour assurer la réalisation d'un projet d'espoir qui puisse tous nous rassembler.. ■

Groupe **centristes et démocrates**

« Lyon, capitale de tous les mécontentements »... Ah ! ...

Ce titre, dans Le Progrès du 30 janvier, illustre une réalité durable... Lorsque « la base » prend la parole, ça se voit et ça s'entend malgré Monsieur Sarkozy. Or, « la base », c'est chacune et chacun de nous. DE NOUS... y compris des élus locaux, qui ne supportent pas les contraintes d'un système capitaliste qu'il faudra bien changer. Rappelons-nous qu'il fut un temps où « l'Amérique » était le lieu paradisiaque. Ce qui n'est plus le cas. Il fut un temps en France, singulièrement dans notre agglomération, régna le « Roi de Davos... » Raymond Barre, le soi-disant « meilleur économiste de France » qui fut le président de la Communauté Urbaine de Lyon et le professeur des futurs Sarkozy et d'autres responsables de la situation actuelle. Le mécontentement général durable d'aujourd'hui, où l'opinion publique réclame plus de social, indique combien le 40ème anniversaire de la Communauté urbaine n'est pas, quoiqu'on en dise, un long fleuve tranquille pour le bonheur de tous. La situation s'aggravera dans le futur si l'on s'en tient aux réformes, annoncées par Sarkozy, des structures de gestion locale mettant en cause l'existence des communes. En fait, s'il y a des efforts réels des élus locaux pour développer malgré tout des moyens nécessaires aux habitants - en matières d'emploi, de transport en commun, d'aménagement routier, de logement et divers équipements sociaux, sportifs, culturels, et d'écologie -, ce travail utile des élus locaux est gommé par les politiques nationales négatives. La preuve, le mécontentement général durable sur les conditions de vie et les besoins sociaux. Comme quoi, « la politique », dans le bon sens du terme, ne peut être négligée et séparée des orientations de gestion locale dont elles dépendent de plus en plus. ■

Groupe **Communiste & intervention citoyenne**. 04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Déchets : le tri progresse

Les habitants du Grand Lyon trient plus et mieux. Les bacs verts débordent parfois, poussant le Grand Lyon à doubler la fréquence de collecte à deux collectes par semaine à partir du 31 mars. Les Verts se félicitent de cette évolution et de l'extension prochaine de la collecte en porte à porte à un certain nombre de communes qui sont encore en apport volontaire. Les Verts prônent deux orientations pour ce mandat : La lutte contre le gaspillage et pour la réduction des déchets : crise économique ou pas, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas et cela passe par un plan de réduction des déchets à la source, selon la règle des trois R (réduire, réutiliser, recycler). Des aides d'agences comme l'ADEME sont possibles. Cette démarche doit concerner les habitants mais aussi les acteurs économiques : le déchet de l'un est parfois utilisable par un autre, avec à l'échelle des zones d'activité des projets de « symbioses industrielles ». Concernant les modes de traitement et de valorisation : notre objectif est que vos déchets ne partent pas en fumée mais en compost pour les espaces verts, en gaz pour faire rouler les TCL ou chauffer le logement social. Par ailleurs, l'incinération coûte deux fois plus cher à la tonne à l'usine de Lyon Nord déléguée au privé qu'à Lyon sud, en régie publique. Cela nous conforte dans notre détermination à ne pas augmenter les capacités d'incinération du Grand Lyon, augmentation qui ne peut se faire qu'à Lyon Nord pour des raisons de place. ■

Groupe des **élus Verts** : 04 26 99 38 89 - groupe.verts@grandlyon.org

La **BD** des socialistes



Groupe **Socialistes & apparentés** du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org